

raître un autre insecte de la même origine. La culture du sorgho, comme plante sucrière, n'a abouti qu'à des échecs. Les textiles sont l'objet de soins particuliers et donnent grand espoir. Le tableau de la prospérité générale est peut-être quelque peu exagéré.

*Séance du 17 avril 1891.* — Présidence de M. Gensoul. — M. Cornevin fait une communication sur les propriétés nocives des *Cephalotanus*, genre de conifères voisin des ifs. L'extrait de ces plantes, administré en injections hypodermiques, cause un véritable empoisonnement, dont les premiers symptômes sont des vomissements ; vient ensuite la perte de la faculté motrice, commençant par les membres postérieurs, puis l'abaissement de la température générale qui peut descendre à 35°, enfin la mort. Toutefois, à poids égal, les céphalotanus renfermeraient six fois moins de substance toxique que les ifs. — M. Burelle donne une suite aux communications qu'il a déjà faites sur les canalisations déjà pratiquées ou en voie de construction, pour les vidanges. Il dépose sur le bureau une brochure contenant l'exposé des travaux accomplis et des travaux projetés, en même temps que des avantages du système de la canalisation sur le système dit du *Tout à l'égout*. M. Martino présente plusieurs observations, entre autres celle-ci, qu'il n'y a pas de système qu'on puisse présenter comme préférable à tous les autres et applicable dans toutes les conditions. Ainsi le *Tout à l'égout* a l'inconvénient de contaminer les cours d'eau, et dans notre ville en particulier, dans certaines parties du moins il est difficilement applicable à cause du manque d'eau et de la faible pente du sol, mais pour un centre de population au bord de la mer, il vaut, sans contredit, mieux que tout autre, puisqu'on dispose d'un récipient de capacité infinie, et qu'en outre, pour le mettre en pratique, on n'a que peu de dépenses à faire.

*Séance du 24 avril 1891.* — Présidence de M. Gensoul. — M. Leger expose une nouvelle théorie de la fumure de la vigne. Jusqu'ici la paille du fumier de ferme n'a été considérée que comme le véhicule du purin et comme agent de division. Dans la nouvelle théorie, la paille agirait par le silicate de potasse qu'elle contient, non point exclusivement comme engrais potassique, mais principalement par l'acide silicique qu'elle peut fournir. Cette manière de voir serait confirmée par les résultats qu'obtiennent les viticulteurs du Midi en employant comme fumure les roseaux et les laiches de leurs marais. — M. Colcombet, après avoir donné des renseignements sur les récoltes, signale